

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

SOCIÉTÉ D'ARTS ET MÉTIERS

25, rue de Lille

(PH. 222)

EXPLIQUE une organisation... LA SOCIÉTÉ D'ARTS ET MÉTIERS... Ouvrez tous les jours de 9 à 20 heures

BUREAUX

ROUBAIX - 63, rue de la République, Tél. 27.22, 27.23 et 27.24

TOURCOING - 22, rue de la République, Tél. 27

LEZEAU - 1, rue Faidherbe, Tél. 529.21

PARIS - 28, boulevard Poissonnière, Tél. Provenance 77.24

BOULOGNE - 101, rue de la Station, Tél. 5.64

ADRESSES DIRECTEURS :

Jean Reboux
Clyde Reboux
Madame Alfred Reboux

M. ALBERT LEBRUN A ÉTÉ SAMEDI L'HÔTE DE VIENNE

dont il a admiré les richesses archéologiques et où il a inauguré des bâtiments modernes

Il présidera aujourd'hui la fête des vins de France à Avignon



LE CHEF DE L'ÉTAT, avant son départ de Paris, passe en revue la compagnie d'honneur. (Ph. Satra.)

Derrière lui, MM. JEAN ZAY et FROSSARD.

M. Albert Lebrun en vue de favoriser d'un retentissant hommage national la vigne française, source de gloire et de profit, a présidé successivement ces dernières années, la fête annuelle des vins de France à Dijon, Bordeaux, Reims, Angers.

La solennité est célébrée, cette année, à Avignon, centre d'un vignoble dont les crus sont fameux.

Mais avant d'accomplir dimanche les rites traditionnels de la visite du vignoble cantadin et languedocien, de la remise des drapeaux des vins de France à la jeune reine des vins à l'issue du défilé des chars allégoriques de nos grandes régions viticoles, M. Albert Lebrun a tenu à s'arrêter samedi à Vienne, une

La réception de Vienne au chef de l'État

Paris, 30 juillet. — M. Albert Lebrun, président de la République, a quitté Paris, samedi matin, à 8 h. 25, par la gare de Lyon, pour Vienne (Gère).

Il était accompagné de MM. André Magre, secrétaire général civil de la présidence de la République; le général Broussier, secrétaire général militaire;



LA REINE DES VINS DE FRANCE, M^{lle} MARIE-LOUISE RAMOIN, entourée de ses demoiselles d'honneur, dans les jolis costumes du comtat Venaissin.

des plus intéressantes villes du département de l'Isère, où il va séjourner quelques semaines.

Vienne, autrefois capitale d'une province romaine conservée, ainsi que Lyon, Nîmes, Arles, Orange, d'admirables monuments qui datent du temps de César, tels que le temple d'Auguste et de Diane, le portique du Forum, les vestiges d'un escalier colossale et d'un immense cirque.

A l'abri des sept collines qui rappellent celles de Rome, s'élevaient, en effet, temple et palais somptueux, majestueux monuments, thermes, cirque, théâtre antiques.

Le chef de l'État dépose ensuite une gerbe de fleurs au pied du monument aux morts élevé dans le jardin devant la gare.

La foule observe le silence pendant que M. Lebrun se recueille.

Les acclamations retentissent tandis que le chef de l'État monte en voiture.

Le cortège présidentiel, précédé d'un escadron de spahis, traverse la ville au milieu des ovations populaires enthousiastes et arrive à 15 h. 55 à l'Hôtel de Ville, où M. Husuel souhaite la bienvenue à M. Albert Lebrun.

Le général Aube...



...qui assure déjà les fonctions d'inspecteur général de la défense aérienne et qui vient d'être nommé inspecteur général de la défense passive.

Au théâtre antique

Les voitures présidentielles prennent ensuite la route du théâtre antique. Le grandiose monument apparaît brusquement dans son impressionnant amplexus au débouché d'une rue dont M. Albert Lebrun monte l'escalier.

(Lire la suite page 3.)

BILLET PARISIEN LA CONDAMNATION DU RACISME

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 30 JUILLET (Minuit).

La dernière allocution prononcée par le Saint-Père à propos du racisme, a provoqué, aussi bien en Italie qu'en Allemagne, de vives réactions.

M. Mussolini, visitant un camp de jeunes fascistes à Forlì, a répondu au discours du Pape en proclamant que « l'Italie fasciste continuerait à aller de l'avant même dans la question des races ».

En Allemagne, d'autre part, la presse qui avait comme tout d'ordinaire de ne pas traiter des problèmes religieux a vraisemblablement reçu, depuis vendredi, une nouvelle consigne, puisqu'elle attaque le Saint-Siège, disant, comme par exemple, le « National Zeitung » d'Essen, qu'il était à prévoir que « le Pape témoignerait aussi peu de compréhension pour la conception italienne qu'il n'en témoignait pour la conception allemande ».

Ce que le journal allemand appelle un manque de compréhension de la part du Souverain Pontife sera, au contraire, considéré par les catholiques comme une des vérités permanentes sur lesquelles repose toute notre civilisation. En prononçant les paroles qui indignent si fort les milieux racistes d'Italie et d'Allemagne, le Pape n'a pas voulu se livrer à une attaque contre les personnes, mais il a jugé de son devoir de redresser certaines erreurs pernicieuses pour l'avenir même de l'humanité. Et ce devoir, il l'a rempli avec un courage et une noblesse qui frappent les esprits impartiaux, même s'ils ne sont pas catholiques. Il n'a pas dit que l'idée de nationalité, de race, etc., ne peut pas trouver sa place dans le monde contemporain mais il a mis ces notions à leur vraie place.

Le racisme est non seulement en contradiction avec les données de la science qui nous montrent que les grandes nations modernes ne présentent aucune unité ethnique, — leur unité ayant été réalisée sur un plan tout différent et supérieur à celui de la race —, il porte encore atteinte aux notions universelles : justice, charité, etc., que le christianisme a précisément imposées à tous les esprits.

« Catholique, veut dire universel, a dit le Saint-Père, il ne veut pas dire raciste ou nationaliste ». Et il a ajouté :

« On oublie que le genre humain, tout le genre humain, est une seule et grande race universelle humaine ».

Est-ce que ces grandes et belles paroles ne rendent pas un son plus pur que les sous-entendus haineux et belliqueux que renferment les proclamations racistes ?

Entre celles-ci et les appels du Saint-Siège, le monde reconnaîtra le vrai visage de la raison et de la paix.

René ROUSSEAU.

LIRE PAGE 2 : La réplique de M. Mussolini et la revue de la presse allemande.

TANDIS QUE LORD RUNCIMAN S'INSTALLERA A PRAGUE le gouvernement tchécoslovaque aura une semaine politique très chargée

Prague, 30 juillet. — Prague est dans l'attente de lord Runciman.

A l'hôtel où il doit descendre, on travaille nerveusement à la préparation des appartements qui lui seront réservés.

Ces appartements ont été retenus pour deux mois.

En attendant, la vie politique dans le camp tchécoslovaque continue, en apparence comme par le passé.

Lundi, la Commission des vingt se réunira pour poursuivre l'examen du projet des nationalités. On sait que cette commission comprend les chefs des partis de la coalition (6), les présidents des clubs parlementaires de la coalition (12) et les présidents de la Chambre et du Sénat. A ses délibérations, assisteront le président du Conseil, M. Milan Hodza, et le ministre des Affaires étrangères, M. Camille Krofta.

Le premier ira lundi un rapport sur l'état des négociations avec les Sudètes; le second fera un exposé sur la politique étrangère.

Mardi, la Chambre se réunira, mais ne s'occupera que de projets sans intérêt politique. La séance, cependant, peut amener des surprises du fait des interpellations qui ne manqueront pas d'être présentées.

Le même jour, M. Milan Hodza recevra les représentants de la minorité hongroise et, mercredi, lord Runciman arrivera à Prague. M. Hodza recevra les représentants des Sudètes vers la fin de la semaine.

Ainsi, en apparence, l'activité gouvernementale n'est en rien modifiée par l'arrivée de lord Runciman.

En réalité, cet événement produit de vives réactions dans tous les milieux. La presse tchèque déclare que le problème sudète a complètement changé d'aspect : « Ce n'est pas la question sudète, disent les journaux, mais l'expansion du Reich qui est à l'origine de la tension actuelle en Europe. On aura beau satisfaire toutes les revendications hienicistes, la tension subsistera. »

Retrouvera-t-on l'avion amphibie « Hawain-Clipper » ?



San Francisco, 30 juillet. — On est toujours sans nouvelles de l'avion amphibie géant le « Hawain-Clipper » des Panamerican Airways.

Cet avion, qui transportait six passagers et neuf hommes d'équipage se rendant de l'île de Guam (des Mariannes), à Manilla, ce qui représente une distance de 2.976 kilomètres.

Le dernier radiogramme annonçant que l'appareil se trouvait à 900 kilomètres de Manilla.

Des recherches sont entreprises par les forces navales américaines.

Le transport « Melga » a signalé avoir aperçu une épaisse nappe d'huile dans la région où devait se trouver l'avion au moment de sa disparition.

LE NORD A FAIT AU « TOUR » UN ACCUEIL ENTHOUSIASTE Une foule énorme a applaudi à Marcq le Belge Neuville qui termina détaché devant Fréchaut et Lauwers

FÉLICIEN VERVAECKE, IMBATTABLE CONTRE LA MONTRE TERMINE « EN BEAUTÉ »



La foule était extrêmement nombreuse à l'arrivée. En voici une preuve évidente. (Ph. J. de Bax.)



Le peloton accomplit consciencieusement son tour de piste à l'Hippodrome des Flandres (Ph. J. de Bax.)

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL JEAN PAYEN)

LILLE, 30 JUILLET.

Le public nordiste a fait au Tour de France un accueil enthousiaste; un accueil qui surprend même un peu puisque la grande épreuve est quasi terminée et que son intérêt a diminué, mais dont la spontanéité, la force ont prouvé que l'on aurait tort de songer à abandonner une région fierement sportive et qui a gardé pour le cyclisme un engouement qui date de si longtemps!

A partir de Saint-Quentin, à Douai, à Cambrai, à Lille surtout, c'est une foule que l'on peut sans hésitation qualifier d'énorme qui applaudit les routiers au passage. Bordeaux et Marseille ont, certes, été des villes-étapes où l'enthousiasme fut grand, mais nous croyons qu'elles ont été largement battues par la réception nordiste. Jamais nous n'avons vu pareil déploiement de foule dans la capitale des Flandres et sur le parcours immédiat du Crois-Laroche. On avait peine à croire qu'il restait encore assez de sportifs pour assister à l'arrivée, et pourtant les enceintes de l'Hippodrome étaient très copieusement garnies!

Oui, vraiment, c'est une réception mémorable que les sportifs du Nord ont fait au Tour et nous sommes persuadés que M. Desgranges n'est pas près de l'oublier.

Nous pensons que cet enthousiasme valait d'être noté avant même que nous entamions le récit de cette journée dont nous ne dirons pas qu'elle fut une des plus belles de l'épreuve, mais qui néanmoins des raisons de nous laisser un excellent souvenir.

Libres propos JEANNE D'ARC AU MILIEU DES USINES

Vous savez qu'il est question d'élever une statue à Jeanne d'Arc dans la ville de Roubaix.

A première vue, l'idée paraît audacieuse. Un monument à la bonne Lorraine au milieu des usines, à l'ombre des grandes cheminées, sous un ciel de suie, cela vous a un petit air de gageure.

Les gens que toutes les initiatives effrayent et ceux qui aiment mêler les questions vous diront qu'il y a peut-être, à l'heure actuelle, des choses plus urgentes et plus utiles à faire. Ils admettront qu'une statue, c'est bien, mais que les travaux pratiques d'urbanisme, la lutte contre les taudis et la résorption du chômage, c'est mieux. Il serait préférable, selon eux, de remettre à des temps meilleurs cette manifestation de piété patriotique.

Nous ne sommes pas de leur avis et nous allons dire ici pourquoi.

Roubaix — il est superflu d'insister — a pas été gâté par la nature. D'autre part, son rapide développement industriel qui en moins d'un siècle a fait d'un simple bourgade un centre peuplé et important, n'a pas permis de donner au cadre assez terne de son activité beaucoup de relief ni d'attrait. Malgré son titre de métropole du textile, ce chef-lieu de canton a encore quelques progrès à réaliser pour faire mentir le vers du poète:

Ville sans passé d'art, sans beauté, sans histoire...

Mais de là à la condamner à la banalité et à la laideur à perpétuité, il y a de la marge. Et quand il se rencontre des hommes aimant passionnément leur cité et ayant assez de hardiesse pour se vouer de tout leur cœur à son embellissement, nous trouvons que le devoir comme l'intérêt de tous ceux qui ont le culte de la petite patrie, est de les encourager et de les épauler.

C'est pourquoi, à notre avis, le projet des « Amis de Roubaix » de doter leur ville d'un monument à Jeanne d'Arc doit recevoir l'adhésion unanime et enthousiaste de toute la population.

L'idée est particulièrement opportune. Jeanne est le symbole de l'unité française, de la sécurité dans le patriotisme, des vertus de la race. Aujourd'hui plus que jamais, nous avons besoin de nous grouper pour être forts et imposer la paix au monde.

La gloire de Jeanne fait partie du patrimoine national; elle appartient à tous les Français et personne n'a le droit de l'accaparer au profit d'un groupe.

Jeanne est une fille du peuple qui, à 19 ans, s'est sacrifiée pour apporter à son pays l'indépendance avec la réconciliation. On ne pourra jamais assez multiplier son image qui rappelle aux générations le sublime exemple d'un patriotisme basé sur le droit et la justice, et dont l'affirmation commande tous les héroïsmes.

Nous nous représentons très bien, dans un coin de verdure, la Jeanne d'Arc de Roubaix sous la touchante figure de la bergère de Domrémy, entourée de ses brebis, la figure illuminée par les rayons de son âme ardente et par la vision de son héroïque et périlleuse mission.

Cette fille de France, qui a fait la guerre pour sauver son pays, résonnerait sous sa houlette tous les enfants de la cité; elle deviendrait pour nous, comme pour tous les Français, l'ange de la paix.

Louis DARTOIS.



Le premier virage de Neuville à l'entrée de l'Hippodrome (Ph. J. de Bax.)



Neuville franchit la ligne d'arrivée (Ph. J. de Bax.)